

Nuss (Philippe), *Les Regestes des Comtes de Habsbourg
en Alsace avant 1973*

Altkirch, Société d'Histoire du Sundgau, 2005, II + 516 p., préface de
Christian Wilsdorf

Georges Bischoff



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/687>

DOI : 10.4000/alsace.687

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 535-537

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Georges Bischoff, « Nuss (Philippe), *Les Regestes des Comtes de Habsbourg en Alsace avant 1973* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 133 | 2007, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/687> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.687>

Instruments de travail

NUSS (Philippe), *Les Regestes des Comtes de Habsbourg en Alsace avant 1273*, Altkirch, Société d'Histoire du Sundgau, 2005, II + 516 p., préface de Christian Wilsdorf.

La publication des Regestes des Comtes de Habsbourg est, à double titre, un événement. D'abord, parce que ce type de corpus exhaustif n'est plus guère à la mode : pour l'Alsace, il en paraît un par génération – les derniers exemples sont les *Lichtenberger Urkunden*, publiés par Friedrich Battenberg (avec la collaboration de Bernhard Metz, entre 1994 et 1996, qui sont plutôt un catalogue de documents, dans un espace de référence qui va bien au-delà du Rhin et des Vosges) et les *Regesta Alsatie* d'Albert Bruckner, inachevés, qui datent de 1949. Ensuite, parce que leur éditeur est une Société d'Histoire et non une institution scientifique bardée de subventions et de chercheurs de métier.

L'initiative de la Société d'Histoire du Sundgau s'inscrit dans la lignée d'une politique qui associe la bonne vulgarisation et l'érudition la plus pointue : comme on le sait, le maître ouvrage de Philippe Nuss, *Les Habsbourg en Alsace des origines à 1273* a pris place, en 2002, dans une série qui avait été illustrée, onze plus tôt, par les excellents *Comtes de Ferrette* de Christian Wilsdorf, eux-mêmes destinés à être suivis d'un volume de regestes.

Les 512 pages de pièces justificatives « habsbourgeoises » embrassent la plus grande partie de la période que ce dernier devrait traiter : elles contribuent à une lecture parallèle des deux lignages voisins, symétriques et rivaux. L'impressionnant chapitre de Sources et Bibliographie (mais pourquoi n'avoir pas fusionné les sections Livres-Brochures-Fascicules- et Articles ?) regroupe respectivement 24 et 37 pages « utiles » (p. 403 à 427 et 427 à 466).

On aurait aimé trouver plus haut les indications relatives aux documents inédits ou plutôt, aux « sources non imprimées, manuscrits et documents d'archives » (section 5, p. 466-469), et, bien entendu, la liste des fonds d'archives consultés (section 6, p. 469-471), mais ce sont des questions d'architecture plutôt insignifiantes. Les mailles du filet n'ont quasiment rien laissé échapper.

Les regestes proprement dits occupent 285 pages extrêmement denses (p. 3 à 288). Nous y reviendrons plus loin. Ils sont suivis par des « regestes de synthèse et regestes non datables » qui sont plutôt des glanes, et par une série d'annexes fort appétissantes, à commencer par des mises au point généalogiques (p. 299-302) et topographiques très bien venues. Ainsi, le répertoire des possessions alsaciennes antérieures à 1273 se prête-t-il à une cartographie fine, et apporte de très nombreuses précisions à l'histoire des localités (Annexe II p. 303-341), y compris très loin en amont, avec des regestes spécifiques. Cette approche spatiale se poursuit avec une série d'itinéraires, par exemple pour l'évêque de Strasbourg Wernher I^{er}, dont on

mesure la présence dans l'Empire et dont on peut documenter deux séjours en Italie (p. 344), et, surtout, pour le comte Rodolphe IV entre 1236 et 1273 (p. 250-253) : à l'exception d'un voyage possible (mais non certain) à Nuremberg, et d'un passage incontesté en Italie, le futur Roi des Romains n'a pratiquement jamais quitté l'espace « alémanique » dont il est issu. C'est ici, peut être, qu'on aurait préféré trouver la table synoptique des droits détenus par les Habsbourg en Alsace (et, si possible, dans les autres régions concernées par le lignage (Annexe VIII, p. 401-402). On appréciera l'incursion de Philippe Nuss dans le domaine de la statistique en évitant de la mettre au compte de la déformation professionnelle : l'historien a beaucoup à apprendre d'une démarche quantitative comme celle qui nous est proposée ici, conformément à la tendance actuelle des études de diplomatique : sur 553 occurrences des *Regesta habsburgica* jusqu'en 1273, on constate qu'un peu moins du tiers se rapportent à l'Alsace, pourcentage qui remonte à 45 p. 100 pour un échantillon plus réduit (80 items) avant 1200. La chronologie des règnes, des successions et des évêchés contribue à mieux situer la masse documentaire réunie à travers l'ouvrage (Annexe V, p. 377-388). Prolongeant son premier livre, l'auteur revient, opportunément, sur les sources narratives contemporaines ou postérieures à sa période (Annexes VI et VII, p. 389-400) : là encore, ce sont des mises au point indispensables à la maîtrise de ces registres puisqu'ils englobent aussi bien les diplômes et les chartes que la littérature historique qui se rapporte à la famille.

Les 280 numéros s'échelonnant de 662 (sic, puisqu'il s'agit d'un faux) à 1273 ne correspondent pas à des notices strictement calibrées, comme celles qu'on trouve généralement dans des recueils d'actes résumés (tels les *Regesten der Bischöfe von Strassburg*). En effet, ils associent la fiche technique à un commentaire et à des excursus souvent largement développés. La structure retenue se décompose comme suit : datation et localisation de l'acte, qui porte évidemment son numéro d'ordre dans une série continue, « Konzept », puis apparat documentaire, avec un luxe d'informations sans équivalent ailleurs (original, éditions, registes, bibliographie, etc.) et des commentaires d'une remarquable qualité. Tout a été vérifié scrupuleusement à partir des originaux que Philippe Nuss a pistés à travers les archives (tableau p. 297) – il y a même retrouvé quelques inédits – et à partir de toutes les éditions antérieures à la sienne. On aura mauvaise grâce à regretter l'absence d'une analyse diplomatique ou sigillographique plus poussée, qui reste possible même si son objet n'est pas vraiment indispensable ici.

Comme on le comprend à travers ces lignes, ce gros volume de Regestes est avant tout une « somme » sur les Habsbourg et l'Alsace (ou sur les Habsbourg alsaciens) avant leur accession à l'Empire. Son héros est un comte Rodolphe IV qui n'a plus rien à voir avec la caricature du « pauvre comte » distillée par des historiens malveillants : le personnage se dessine à travers les chartes et les chroniques. Prenons, par exemple, la pièce n° 159, un diplôme de Conrad IV qui lui attribue les péages d'Unterbüchel, sur le Rhin, à hauteur de Namsheim, et de Freudenu, sur la Limmat, en 1251 : c'est une des clés de la puissance politique des Habsbourg entre Vosges, Forêt-Noire et massif alpin. Le commentaire de Philippe Nuss permet de comprendre l'enjeu du document dans son contexte précis, et l'enrichit d'une note stimulante sur le prieuré

Saint-Pierre de Colmar, détruit quelques mois plus tôt et reconstruit grâce à des aumônes collectées à travers cette vaste région du Rhin supérieur.

Mais ces apports ne s'arrêtent pas à l'exposé de faits ponctuels. Dans de nombreux cas (214 notices, qui déclinent le numéro d'ordre au moyen d'une lettre, 49a, 49b, 49c...), les « registes primaires », qui se rapportent directement à l'Histoire des comtes de Habsbourg et lui servent de pièces justificatives sont dotés de satellites ou « registes secondaires » qui éclairent leur chronologie ou en complètent le contenu. La formule, est inédite, mais cohérente. La consultation de l'ouvrage bénéficie d'un index nominum d'une grande qualité, (p. 473-510, avec tous les renvois possibles et imaginables) et d'un index rerum sélectif, centré sur l'histoire familiale des Habsbourg. Le chercheur désireux de retrouver des termes institutionnels ira pêcher dans l'index général au prix d'une petite gymnastique lexicographique (ex : pour schultheiss, voir Bâle, Colmar, avec la variante prévôt, mais pas l'équivalent latin) mais cela n'a rien de réhibitoire.

Un dernier point : à l'ère du « tout électronique », on peut s'étonner du choix d'une publication « papier », plutôt qu'un CD-ROM ou une mise en ligne sur la toile. Est-ce une forme d'archaïsme et faut-il le déplorer ? Internet nous fournit plusieurs sites de registes on-line, comme ceux des sires de Geroldseck. Mais l'expérience pose les limites de la chose : il est souvent plus facile de manier un livre matériel, de le remettre à sa place sur un rayon, d'en ouvrir un autre, de les feuilleter, et, somme toute, de naviguer à travers des pages imprimées à la douce lumière du jour, sur une table de chêne bien ciré. Le Nuss nous rappelle le respect qu'on doit aux œuvres de l'esprit, qui ne sont pas simplement des impulsions électriques à la surface d'un écran. Pour finir, saluons l'exploit scientifique d'un « médiéviste du dimanche » qui en remontre – et de beaucoup – à la corporation des historiens professionnels, et souhaitons lui de continuer dans cette voie.

Georges Bischoff

PEGG (Michael A.), *A catalogue of german Reformation pamphlets (1516-1550) in libraries of Alsace*, Collection bibliotheca bibliographica Aureliana (BBA).

Part I – *Colmar*. BBA-CLXXX. Baden-Baden, Verlag Valentin Koerner, 2000, 144 p., 40 euros. ISBN 3-87320-1.

Part II – *Strasbourg*. BBA-CC

- Part II/1 – *Strasbourg A-K*. Baden-Baden et Bouxwiller, Editions Valentin Koerner, 2003, 252 p., ISBN 3-87320-700-1.

- Part II/2 – *Strasbourg L-Z*. Baden-Baden et Bouxwiller, Editions Valentin Koerner, 2003, p. 253-587, ISBN 3-87320-701-X.

Prix des deux volumes : 140 euros.

- Part III – *Haguenau, Sélestat, Mulhouse and Collective Index of Towns and Printers for Parts I-III, Concordances to Benzing, Lutherbibliographie and to Bezzel, Erasmusdrucke for Parts I-III*. BBA-CCVI. Baden-Baden et Bouxwiller, Editions Valentin Koerner, 2004, 186 p., 52 euros, ISBN 3-87320-706-0.